



HAL
open science

Se déplacer à la marge ? Enquête sur les mobilités autour des espaces de coworking éloignés des grands centres urbains

Benoît Feildel

► **To cite this version:**

Benoît Feildel. Se déplacer à la marge ? Enquête sur les mobilités autour des espaces de coworking éloignés des grands centres urbains. 3èmes Rencontres Francophones Transport Mobilité, Jun 2021, Marne-la-Vallée, France. halshs-03259130

HAL Id: halshs-03259130

<https://shs.hal.science/halshs-03259130>

Submitted on 13 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Se déplacer à la marge ? Enquête sur les mobilités autour des espaces de co-working éloignés des grands centres urbains

Benoît Feildel*

Université Rennes 2, UMR ESO, Rennes, France

Introduction

Depuis quelques années, on observe l'émergence de nouveaux espaces de travail collaboratif (NETC¹) éloignés des grands centres urbains. Ces lieux de sociabilité constituent une réponse aux nouvelles aspirations d'une population souhaitant évoluer à la marge, aussi bien géographiquement (en s'éloignant des centres urbains) que socialement (en recherchant un équilibre inédit entre vie professionnelle et familiale) (Krauss et Tremblay, 2019). Au cœur de ce phénomène se trouve une nouvelle génération de travailleurs autonomes exerçant une activité professionnelle intensive en connaissances, marquée par le rôle clé du numérique, et qui présente des comportements nouveaux. Le programme de recherche PERI#WORK² (2018-2021), dont est issue cette contribution, s'est donné pour objectif d'étudier le rôle de ces nouveaux espaces de travail collaboratif comme nœuds d'un nouveau système de mobilités et, dans ce cadre, d'objectiver la façon dont ces espaces – catalyseurs de nouveaux comportements – structurent la dialectique mobilité/ancrage hors des métropoles.

Alors qu'ils suscitent de nombreux espoirs du côté des pouvoirs publics, fondés en particulier sur leur capacité à impulser un mouvement de redynamisation des territoires ruraux, ces espaces sont également envisagés comme un vecteur de mobilité plus durable à travers notamment la réduction des navettes domicile-travail (Flipo & Lejoux, 2020). Comme le relèvent Bentayou et al. (2019), « si la préoccupation économique – accompagnée d'une image moderne et innovante – reste encore au cœur des discours justifiant de développer ces espaces, d'autres arguments plus écologiques, liés aux impacts prétendument favorables sur la mobilité des usagers, sont désormais également avancés ». Cependant, les effets de ces espaces sur la structuration des mobilités de leurs usagers demeurent encore assez peu documentés, à l'exception notable de quelques enquêtes menées localement notamment par les agences d'urbanisme des grandes métropoles (A'URBA, 2013) ou à l'échelon national par le Cerema (Bentayou et al., 2019). Les

* Auteur correspondant

Adresse mail: benoit.feildel@univ-rennes2.fr

¹ Les Nouveaux Espaces de Travail Collaboratif (NETC) recouvrent une diversité de réalités et d'appellations (espaces de coworking, tiers-lieux, fablabs, etc.) qui reposent néanmoins sur une organisation commune du travail regroupant plusieurs travailleurs indépendants dans un même lieu.

² ANR-18-CE22-0010-01 PERI#WORK : *Travailler à la marge ? Les espaces de travail collaboratif comme nœuds d'un nouveau système de mobilités hors métropole* (Dir. scientifique : G.Krauss), ESO, LiRIS, LEMNA, TVES, LEGO, TELUQ, York University, Université McGill, Université de Moncton.



résultats de ces premières études vont à contrecourant de l'idée d'une mobilité nécessairement plus vertueuse à partir et autour de ces espaces, en soulignant que « le bilan de l'impact du tiers lieu en termes de mobilité est incertain », voire dans certains cas de figure « le tiers lieu entraîne des déplacements supplémentaires » (A'URBA, 2013). Ces enquêtes pointent notamment un possible impact différencié sur la mobilité des individus des espaces de travail collaboratif selon leur localisation (distance au centre urbain) et les raisons liées à leur fréquentation. Pour les utilisateurs qui travaillaient auparavant en entreprise, le recours à un espace de coworking semble majoritairement impliquer une réduction de la distance et du temps de déplacement entre le domicile et le travail, avec toutefois un impact différencié sur le report modal selon la localisation urbaine ou rurale de l'espace de coworking. Pour les utilisateurs de ces espaces qui travaillaient auparavant à leur domicile, le recours à un espace de coworking – dont la motivation est avant tout de rompre l'isolement lié au télétravail (Ortar, 2009 ; Filipo et Lejoux, 2020) – engendrerait au contraire une augmentation des mobilités quotidiennes, en particulier dans les espaces moins denses. Cependant, cette mobilité accrue serait également accompagnée d'une rationalisation, avec une réorganisation du chaînage des déplacements possiblement vertueuse. Bref, comme le soulignent Bentaoyu et al. (2019) « les avis demeurent donc très contrastés et mériteraient d'être davantage étayés scientifiquement ». Dans cette optique, le programme PERI#WORK s'intéresse aux mobilités des travailleurs des espaces collaboratifs à la marge des métropoles, en faisant l'hypothèse que la pertinence de leur localisation et leur apport potentiel à des systèmes urbains plus durables – notamment en matière de mobilité – dépend avant tout de leur capacité à réussir leur encastrement social et à accompagner les processus de territorialisation des individus, entre mobilité et ancrage.

Méthodologie

Cette recherche, initiée en 2018 et encore en cours actuellement, s'appuie sur deux dispositifs méthodologiques complémentaires, avec d'une part, une enquête à visée essentiellement qualitative par tracking GPS couplé avec un récit de mobilités et, d'autre part, une enquête quantitative réalisée par questionnaire.

L'enquête par tracking GPS et récits de mobilité a pour objectif d'opérer un focus sur les mobilités des travailleurs fréquentant les NETC. Elle a été déployée en deux phases, avec dans un premier temps l'enregistrement continu et exhaustif – grâce à des logger GPS – durant une à deux semaines des déplacements d'un groupe d'individus ($n=15$) fréquentant deux espaces de travail collaboratifs situés à la marge des métropoles rennais et nantais (Redon et Janzé en Ille-et-Vilaine). L'enregistrement des pratiques spatiales (mobiles et immobiles) des enquêtés a dès lors permis de représenter sous forme cartographique l'ensemble des mobilités et des ancrages de ces individus. Cette représentation cartographique a été le support de la seconde phase de l'enquête, qui s'est quant à elle attachée à récolter auprès de ces mêmes individus des récits de mobilités. En nous appuyant sur la production de cet objet cartographique, nous avons exploité le relevé GPS et l'inscription territoriale qu'il permet de révéler comme un outil facilitant la prise de conscience d'un vécu géographique d'ordinaire difficilement accessible (Feildel, 2014). L'enjeu principal de cette seconde phase du protocole a été de confronter l'enquêté à sa



propre trace GPS lors d'un entretien d'approfondissement et de réactivation (*Map-elicitation*) dans le but de susciter de sa part un discours sur le sens de ses mobilités (Feildel et Martouzet, 2014).

L'enquête par questionnaire a quant à elle consisté à interroger un échantillon d'utilisateurs d'espaces collaboratifs élargi ($n=238$), avec pour objectif de tester à plus grande échelle les résultats du travail qualitatif. Elle a permis d'éprouver les hypothèses de recherche et d'assurer une montée en généralité des résultats avec une plus forte représentativité grâce au questionnement d'une population plus large et internationale (Allemagne, France et Canada). Le questionnaire a visé entre autres la reconstitution des trajectoires géographiques des individus en décomposant les temps de travail et les mobilités associées.

Principaux résultats obtenus ou attendus

Les premiers résultats de l'enquête ont notamment permis d'affiner la typologie des logiques de déplacements – échelles, modes, motifs – en fonction de l'inscription territoriale des individus, en particulier des types de relations qu'ils entretiennent au sein des espaces locaux, régionaux et métropolitains. Ces résultats tendent à montrer l'importance des trajectoires biographiques dans les changements de pratiques de mobilité ainsi que l'influence sur la mobilité des modalités d'insertion de la pratique de l'espace de travail collaboratif dans un projet de vie professionnelle et personnelle en lien avec la volonté d'ancrage en milieu rural. Si l'enquête quantitative par questionnaire confirme que la réduction des déplacements n'est pas le principal moteur de la fréquentation des NETC, l'enquête qualitative par tracking GPS et récits de mobilités permet d'aller plus loin, en révélant notamment une relative diversité des pratiques de mobilités observées, allant à l'encontre de la représentation monolithique d'un renoncement à la mobilité, ou inversement d'une démultiplication des mobilités, des usagers des NETC à la marge des métropoles. Bien que paradoxale au premier abord, la mobilité plus ou moins intense que nous avons pu enregistrer semble se combiner avec l'adhésion forte à un modèle de développement territorial centré sur le local que vient catalyser le NETC, confirmant ainsi le rôle des mobilités spatiales comme vecteurs de l'ancrage territorial. En lien avec cette mobilité plus ou moins intense, un certain nombre de phénomènes de rationalisation et de compensation apparaissent – au moins dans les discours délivrés lors des récits de mobilités. Ceux-ci invitent à envisager les déplacements des travailleurs autour des espaces de travail collaboratifs éloignés des grands centres urbains dans une perspective élargie en les incluant dans un système social et territorial, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour évaluer leur contribution potentielle à la transition mobilitaire en espace peu dense.

Principales références bibliographiques

A'URBA (2013), *Mailler le territoire en tiers lieux ? Etude qualitative et quantitative des usages potentiels en Aquitaine*, A'URBA.

Bentayou G., Hasiak S., Marrel J., Perrin E., Richer C. (2019), *Les espaces de coworking : des outils au service de la mobilité durable ?*, Cerema.



Feildel B. (2014), « La mobilité révélée par GPS : traces et récits pour éclairer le sens des mobilités périurbaines », *Netcom. Réseaux, communication et territoires*, 28, 1-2, p. 55-76.

Feildel B., Martouzet D. (2014), « Les sens des circulations : les sens vécu, objectivé et pratique des mobilités spatiales », *Recherche Transports Sécurité*, 30, 2-3, p. 121-124.

Flipo A., Lejoux P. (2020), « Les dimensions sociales et spatiales du coworking : un état de l'art », *EspacesTemps.net*

Krauss G., Tremblay D.-G. (Dir.) (2019), *Tiers-lieux : travailler et entreprendre sur les territoires espaces de coworking, fablabs, hacklabs*, Rennes et Montréal, Presses universitaires de Rennes et Presses de l'Université du Québec, 212 p.

Ortar N., 2009, « Entre choix de vie et gestion des contraintes : télétravailler à la campagne », *Flux*, n° 78, 4, p. 49-57.

Mots clés

Mobilité ; ancrage ; coworking ; travail ; rural ; territoire ; durabilité

Sessions visées

Par ordre décroissant de préférence

1. Session n°2 : Quelles transformations des pratiques de mobilité en milieu rural ? Pratiques et enjeux de la transition mobilière en espace peu dense.